



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

« *Dieux, daimones, héros* »

Vinciane Pirenne-Delforge

Chaire « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »

Cours 2018-2019

E. Durkheim, *Formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie* (1912)

« Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Église, tous ceux qui y adhèrent. »

La religion est une institution qui régit, selon des modèles culturels, les relations avec la sphère supra-humaine dont cette culture postule l'existence.

Cf. M.E. Spiro, « La religion : problème de définition et d'explication » [1966], in R.E. Bradbury *et al.* (éd.), *Essais d'anthropologie religieuse*, Paris, 1972, p. 109-152.

E. Durkheim, *Formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie* (1912)

« Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Église, tous ceux qui y adhèrent. »

« Les choses sacrées sont celles que les interdits protègent et isolent, les choses profanes, celles auxquelles ces interdits s'appliquent et qui doivent rester à distance des premières. Les croyances religieuses sont des représentations qui expriment la nature des choses sacrées et les rapports qu'elles soutiennent, soit les unes avec les autres, soit avec les choses profanes. Enfin, les rites sont les règles de conduite qui prescrivent comment l'homme doit se comporter avec les choses sacrées. »



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

RELIGION, HISTOIRE ET SOCIÉTÉ DANS LE MONDE GREC ANTIQUE

Année académique 2018-2019

Vinciane PIRENNE-DELFORGE
Professeure

Dieux, *daimones*, héros

Cours le jeudi à 11h

Du 7 février au 18 avril, amphithéâtre Marguerite de Navarre

Séminaires le mercredi, tous les quinze jours, de 14h30 à 16h30

Du 13 février au 17 avril, salle 2

Séminaires

- 13 février 2019 14h30 : The Materiality of the Divine Image
Ioannis MYLONOPOULOS, *Columbia university, New York*
15h30 : Activer la présence divine : stratégies figuratives
Hélène COLLARD, *F.R.S.-FNRS, université de Liège*
- 27 février 2019 14h30 : Des réseaux de puissances en action : la poésie hellénique à l'épreuve du polythéisme
Gabiella PIRONI, *EPHE, Paris*
15h30 : Les divinités, les *daimones* et les héros dans la poésie mélique : l'offrande chantée entre mythe et rituel
Claude CALAME, *EHESS, Paris*
- 13 mars 2019 14h30 : 'Soteria' and 'Saviour' Gods in Ancient Greece
Theodora S. F. JIM, *university of Nottingham*
15h30 : Concepts et récits de salut en Grèce ancienne
Miguel HERRERO DE JÁUREGUI, *université Complutense de Madrid*
- 27 mars 2019 14h30 : Who Is a Hero and Why? Looking at Bodies and Bones
Gunnel EKROTH, *université d'Uppsala*
15h30 : Acteurs et autorité dans les processus d'héroïsation : à propos des usages du verbe *aphērōizō*
Stefano CANEVA, *F.R.S.-FNRS, université de Liège*
- 10 avril 2019 14h30 : « Démonisation » dans le sud-ouest de l'Asie Mineure et en Égée : un cas particulier ?
Jan-Mathieu CARBON, *Collège de France*
15h30 : Génies et Junons, des divinités romaines éphémères
John SCHEID, *Collège de France*
- 17 avril 2019 14h30 : *Daimones* et démons dans le judaïsme hellénistique
Anna ANGELINI, *université de Lausanne*
15h30 : Un monde peuplé de démons : les auteurs chrétiens du II^e siècle face aux puissances divines polythéistes
Francesco Massa, *université de Genève*



Dieux, *daimones*, héros

θεοί, δαίμονες, ήρωες

« Chaque terme, pris individuellement, est le signe qui correspond à une notion ou à un objet. Or cette notion ou cet objet participent à l'histoire de la pensée ou à celle des techniques. Les faits historiques étant, par nature, singuliers et soumis à mille accidents, les mots se trouvent exposés à changer de sens suivant les besoins de la pensée ou de l'activité humaine dont ils sont les serviteurs. »

(P. Chantraine, *CRAI* 1954, p. 451)

P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*

θεός

Et. : Inconnue. Le rapprochement avec lat. *deus*, skr. *devá-*, est bien entendu impossible. D'une façon plus générale, la chute d'un *F* intervocalique dans θεός ne peut être supposée en raison du mycén. *teo* et de la forme crétoise θιός. Dans ces conditions, on est amené à admettre la chute d'un sigma intervocalique et à évoquer les composés d'ailleurs obscurs θέσ-κελος, θεσ-πέσιος, θέσ-φατος.

1) On a posé *θ*F*εσος en rapprochant lit. *dvasià* « esprit », m.h.a. *gelwās* « fantôme » et finalement la famille de grec θεῖον « soufre » (Saussure, *Mémoire* 81, n. 5) ; objections : a) les Grecs voient leurs dieux sous forme corporelle et non comme des esprits ; b) il n'y a trace d'un groupe θ*F*-ni dans la métrique homérique ni dans les témoignages mycéniens ;

2) Autre analyse plus volontiers adoptée : on rapproche des formes à *ē* dans arm. *di-k'* pl. « dieux », lat. *fēriæ*, *fēstus*. Sur une tentative pour rendre compte de l'alternance longue/brève et avec rapprochement de lesbien θήιος, voir Gallavotti, *o. c.* 38-39. Il évoque finalement la racine **dhē-/dhə*₁- de τίθημι, suggère que le dieu serait à l'origine un cippe, une stèle de pierre que l'on dresse, et rappelle certains rapprochements faits par les Anciens de θεός avec τίθημι (Æsch., *Perses* 283 ; Hdt. 2,52), mais dans des conditions toutes différentes. Voir l'article de C. Gallavotti qui discute toutes les hypothèses, *o. c.*, 25-43. Finalement l'ensemble reste incertain.

ἦρως

Et. : Il ne s'agit pas d'un thème ἦρω*F*- comme on l'enseignait souvent, puisque le mycénien *tiriseroe*, si l'interprétation qu'on en donne est correcte, écarte cette analyse. Un rapport avec lat. *seruāre* est malaisé. Un rapprochement avec *ἦρω*z* serait plausible. P.-ē. racine **ser-* variante de **swer-* et **wer-*, cf. *servāre*. Ou emprunt.

cf. A. Willi, « Hera, Eros, Iuno Sororia », *Indogermanische Forschungen* 115 (2010), p. 234–267.

δαίμων

Et. : Tiré de δαίωμι, au sens de « puissance qui attribue » d'où « divinité, destin » (Wilamowitz, *Glaube* 1,363) ; cf. aussi comme parallèle v. perse *baga-*, v. sl. *bogŭ* « dieu », à côté de av. *baga-* « part, destin », skr. *bhāga-* « part, destin, maître », etc. Hypothèses invraisemblables de Porzig, *IF* 41, 1923, 169 sqq. et de Windekens, *Muséon* 63, 104 sqq. Enfin les Grecs ont constitué une étymologie populaire rapprochant δαίμων de δαήμων, cf. Pl. *Crat.*

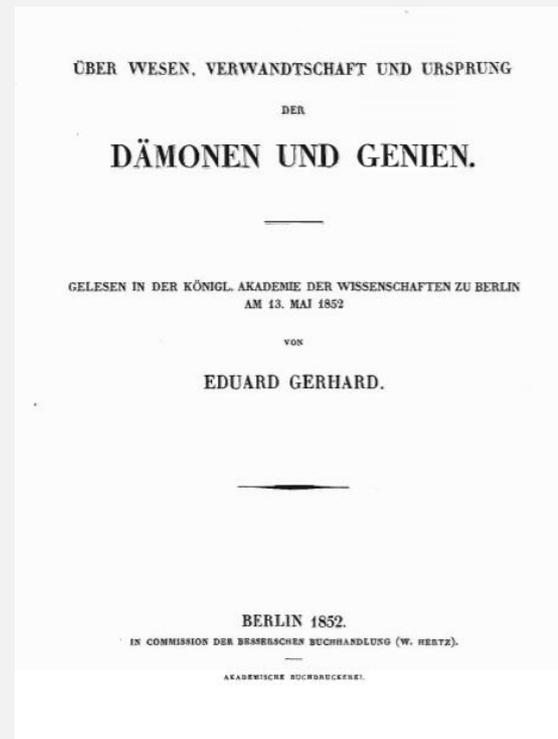
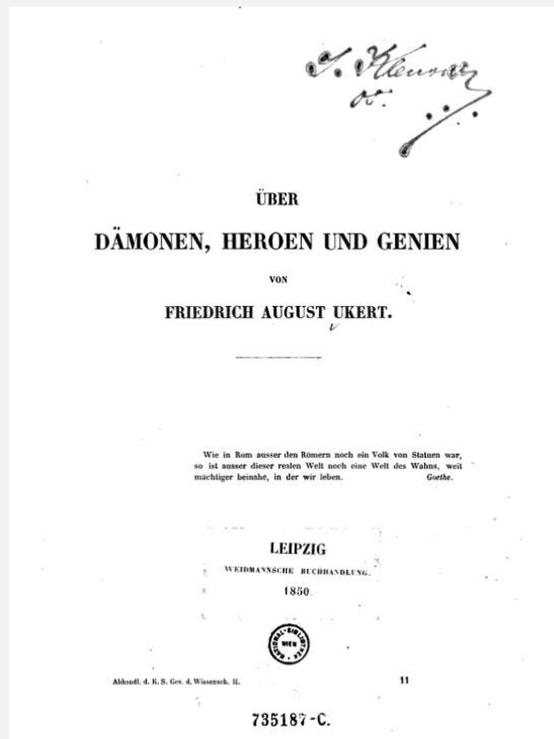
Registre de la répartition

μείρομαι → μοῖρα → εἰμαρμένη

νέμω/νέμεσθαι → νόμος

Friedrich August Ukert, *Über Dämonen, Heroen und Genien*, Leipzig, 1850.

Eduard Gerhard, *Über Wesen, Verwandtschaft und Ursprung der Dämonen und Genien*, Berlin, 1852.



Joseph-Antoine Hild,
*Étude sur les démons dans
la littérature et la religion
des Grecs*, Paris, 1881.

ÉTUDE
SUR
LES DÉMONS

DANS LA LITTÉRATURE ET LA RELIGION DES GRECS

PAR

J.-A. HILD



Ἡὸδαὶ μὀρραὶ τῶν δαιμονίων.
(EURIPIDE, *Alceste*, 1159.)

Ἐὶς δαίμων.
(*Fragm. orph.*)

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

Boulevard Saint-Germain n° 79

1881

Joseph-Antoine Hild, *Étude sur les démons dans la littérature et la religion des Grecs*, Paris, 1881.

—, « Daemon », in Ch.-V. Daremberg, E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* II (1896), p. 9-19.

(cf. <http://dagr.univ-tlse2.fr/>)

J.-A. Hild, « Daemon », in Ch.-V. Daremberg, E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* II (1896), p. 9 :

« Il n'y a point de terme, dans la langue religieuse et philosophique des Grecs, qui soit plus complexe, dont l'interprétation dépende davantage d'un milieu, d'une époque ou d'un système déterminé. La multiplicité, la variété des acceptions diverses de ce mot, étudié dans toutes ses nuances, est telle, qu'on peut dire sans exagération que l'esprit hellénique s'y reflète en quelque sorte, avec toutes ses qualités de pénétration philosophique, d'imagination poétique, soit riante, soit sombre ; il lui a confié ses inventions sur l'action de la divinité dans le monde, sur la nature et la destinée de l'âme humaine, sur la part du surnaturel dans la vie ; après en avoir fait le terme le plus auguste du langage, il l'a laissé choir de degré en degré, jusqu'à n'être plus que le symbole du mal sous ses diverses formes. »

J.-A. Hild, « Daemon », in Ch.-V. Daremberg, E. Saglio,
Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines II (1896), p. 9 :

- serviteurs des dieux supérieurs
- au singulier : manifestation du destin, de la providence
- au singulier : *démon* personnel, « ange gardien »

Joseph-Antoine Hild, *Étude sur les démons dans la littérature et la religion des Grecs*, Paris, 1881, p. x :

« En consacrant ses croyances les plus anciennes sous les formes d'un art qui, à ses débuts, réalise l'absolue perfection, la Grèce a fait profiter une religion défectueuse des qualités d'une poésie inimitable. Elle a fondu dans un tout harmonieux les aberrations philosophiques que répudie la raison et les conceptions esthétiques qui ravissent le cœur. Pénétrer le secret d'une union en apparence impossible ; suivre dans ses phases successives l'évolution inconsciente de l'esprit hellénique, partagé entre l'amour du beau et la soif du vrai, cherchant à sauver un accord que les conquêtes de la raison troublent et détruisent ; mettre en lumière les vérités universelles et définitives qui ont été pour l'humanité le fruit de cette lutte, tel est le problème général auquel se rattache la question particulière, objet de ce livre. »

Joseph-Antoine Hild, *Étude sur les démons dans la littérature et la religion des Grecs*, Paris, 1881, p. 49 :

« Le mot δαίμων est donc chez Homère le vague symbole d'une providence qui ne s'incarne spécialement dans aucune divinité, à laquelle toutes peuvent participer tour à tour, que le poète invoque suivant les besoins de l'action épique et par l'effet d'une croyance instinctive qui la lui fait entrevoir dans les événements du monde et dans les résolutions des hommes; elle s'associe aux aspirations inconscientes vers le monothéisme... »

Friedrich Gottlieb Welcker, *Griechische Götterlehre*, 3 vol., Göttingen, 1857-1862.

- Albert Henrichs, « Welckers Götterlehre », in W.M. Calder III, A. Köhnken, W. Kullmann, G. Pflug (éd.), *Friedrich Gottlieb Welcker: Werk und Wirkung*, Stuttgart, 1986 (*Hermes*, Einzelschriften, 49), p. 179-229.
- Michael Konaris, *The Greek Gods in Modern Scholarship. Interpretation and Belief in Nineteenth and Early Twentieth Century Germany and Britain*, Oxford, 2016, p. 66 sq.



Friedrich Gottlieb Welcker, *Griechische Götterlehre*, 3 vol.,
Göttingen, 1857-1862.

Vol. III, p. 1 :

Die Dämonen im engeren Sinn, nieder oder Nebengötter

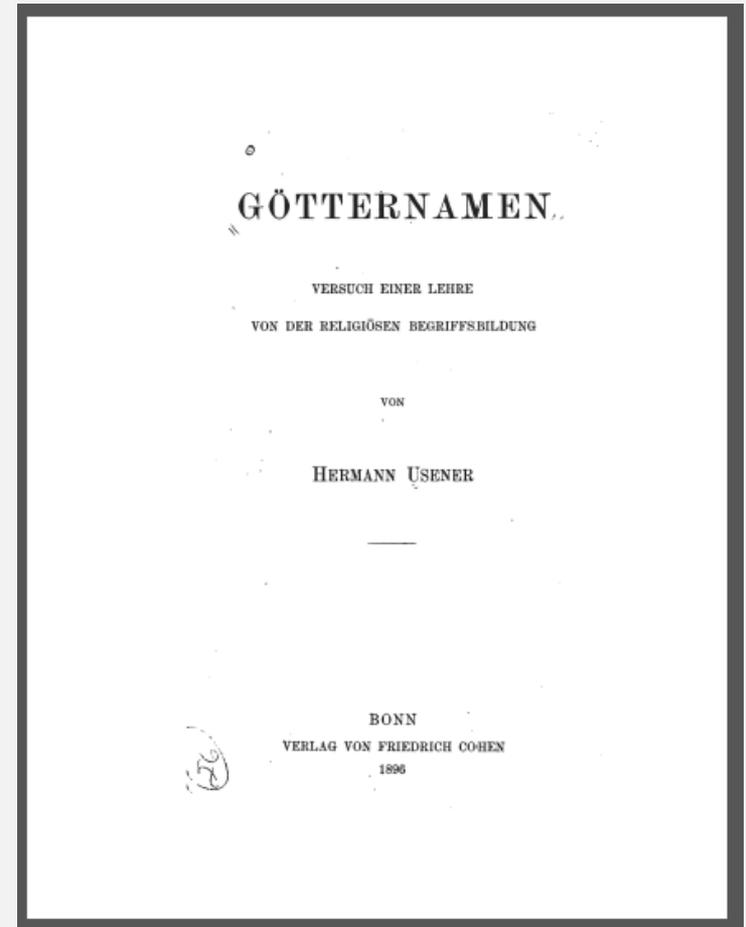
Friedrich Gottlieb Welcker, *Griechische Götterlehre*, 3 vol., Göttingen, 1857-1862.

Vol. III, p. 1 : *Die Dämonen im engeren Sinn, nieder oder Nebengötter*

- de l'ordre du monde et du gouvernement (les *Hôrai*, les *Moirai*, *Thémis*, *Dikè*...)
- de la nature (*Éther*, *Éos*, *Iris*, les Fleuves, les Nymphes, les Vents...)
- de la nature humaine (les *Érinyes*, *Atè*, *Apatè*, *Hypnos*, *Oneiros*...)
- de l'entourage des grands dieux
- auxquels s'ajoutent les démons « mixtes »

Hermann Usener, *Götternamen. Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, Bonn, 1896.

- John Scheid, Jesper Svenbro, « *Götternamen revisited*. La génération des dieux selon Hermann Usener », in P. Bonte et al. (éd.), *L'argument de la filiation/ Aux fondements des sociétés européennes et méditerranéennes*, Paris, 2011 (<http://books.openedition.org/editionsmslh/8286>)
- —, « Les *Götternamen* de Hermann Usener : une grande théogonie », in N. Belayche et al. (dir.), *Nommer les dieux. Théonymes, épithètes, épicleses dans l'Antiquité*, Turnhout, 2005, p. 93-104.



Hermann Usener, *Götternamen. Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, Bonn, 1896, p. 5 :

Denn sie fällt zusammen mit der frage nach der entstehung polytheistischer religion überhaupt.

- *Augenblicksgötter*
- *Sondergötter*